

Image(s) maternelle(s) dans *Luna lunera* de Rosa Regàs

Jennifer Houdiard,

Dans son troisième roman, *Luna lunera*, l'écrivaine catalane Rosa Regàs met en scène quatre enfants privés de mère : après avoir suivi leurs parents en exil pendant la Guerre Civile, ils sont rapatriés de force à Barcelone par un grand-père tyrannique et violent. Ils sont brutalement plongés dans un univers qui leur est devenu étranger, alors qu'ils ont oublié jusqu'à leur langue maternelle, et se trouvent privés de tout contact avec leur mère, diabolisée par leur aïeul et considérée comme « l'ange des ténèbres », responsable de la honte qui s'est abattue sur la famille.

Nous nous proposons d'étudier l'image maternelle dans *Luna lunera* : en effet, cette « mère empêchée » brille par son absence et apparaît essentiellement en tant que représentation, souvenir ou fantasme. Toutefois, nous nous demanderons s'il est possible de parler ici d'image au singulier : c'est une multitude d'images maternelles que Rosa Regàs nous donne à voir, qu'il s'agisse du personnage de la mère au sens strict ou des différentes figures maternelles qui apparaissent dans le roman.

Les quatre jeunes protagonistes n'ont de cesse, au fil du roman, de reconstruire leur passé et celui de leurs parents, mais également de retrouver celle qui en est la dépositaire. Malgré le poids du « péché » qu'elle leur a légué et qu'il leur faut supporter, les enfants s'accrochent à une figure maternelle inaccessible qui représente pour eux l'espoir d'un bonheur futur et personnifie l'amour et la tendresse dont ils sont privés. Nous nous pencherons sur la fonction dans le roman de cette « mère empêchée », absente et néanmoins omniprésente dans la vie de ses enfants.

Suite à la brutale séparation, l'image maternelle devient floue et doit sans arrêt être reconstruite, sous peine de tomber dans l'oubli et, par conséquent, de cesser d'exister. Ainsi naît une représentation virtuelle, élaborée à partir de récits et de vagues souvenirs, à tel point que l'identification avec le référent réel, la mère parfois aperçue lors de courtes et rares visites, n'est pas évidente. Nous tenterons d'analyser l'élaboration de l'image de la mère par les enfants et son évolution au fil du roman.

Parallèlement, l'itinéraire des enfants croise de nombreuses figures féminines que l'on peut qualifier de maternelles (grand-mère, tantes, servantes, religieuses), sur le rôle desquelles il conviendra de s'interroger.